Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 56 [i.e. 57] (1986)

Heft: 10: Comment financer le risque industriel?

Vorwort: La bourse... ou l'industrie?

Autor: Gentil, Pierre-Alain

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La bourse... ou l'industrie?

Par Pierre-Alain Gentil, secrétaire général de l'ADIJ

Boursicoteurs de tous les pays, félicitez-vous!
De New York à Tokio, en passant par toutes les autres places financières du globe, l'année 1986 a été somptueuse pour les opérateurs en Bourse.
Le Dow Jones a crevé le plafond des 2000 points (et se maintient bien, merci). A Paris, la privatisation de Paribas et de Saint-Gobain (en attendant la Société Générale) a suscité une véritable ruée des petits épargnants délaissant le traditionnel carnet d'épargne. Une publicité tapageuse, un prix de l'action sous-évalué, la remise au goût du jour du vieux refrain sur le «capitalisme populaire», rien n'a été négligé pour faire participer M. Tout-le-Monde à cette euphorie boursière, au point que le ministre Balladur s'est cru obligé de rappeler que les détenteurs d'actions étaient associés au destin de l'entreprise, pour le meilleur, mais également – cas échéant – pour le pire!
A un autre niveau (je pense ici au montant des investissements), il n'est plus question que de swaps, d'eurobonds, de Big Bang et autres DTS[1].

Un cri d'alarme

Alors, quand la Bourse va, tout va? Eh bien, non! Stefan Kudelski, l'industriel bien connu, créateur du Nagra, que tous les journalistes de radio qui se respectent portent en bandoulière, ne le pense pas. Il reprend dans ce numéro des Intérêts de nos régions *le thème de son exposé à l'assemblée générale 1986 de l'ADIJ. Si les financiers se portent bien, les industriels, eux, transpirent. Comment procéder aujourd'hui aux investissements indispensables pour demain, lorsque l'on vous propose des lignes de crédit à 6%? C'est un cri d'alarme que lance, expérience personnelle à l'appui, M. Kudelski, qui détient un leadership mondial dans sa spécialité... et tient à le conserver.*
Serait-ce, comme le pense M. Treyvaud, que nos structures financières ne sont pas toujours adaptées aux nouveaux besoins? On s'étonne que tant de virtuosité mise en œuvre dans le domaine boursier ne débouche pas sur des solutions plus audacieuses en matière de financement du risque industriel.
L'Etat est bien sûr interpellé. Mais, comme le rappelle le ministre Beuret, les pouvoirs publics ne jouent, dans notre système économique, qu'un rôle secondaire. Ce qui n'exclut pas pour autant le dynamisme et l'esprit d'innovation.
Comme dirait quelqu'un, «il y a certainement quelque chose à faire»! Et particulièrement dans notre région. Il faudra donc y réfléchir, et d'ADIJ ne saurait s'en désintéresser. Sous une forme qui n'est pas encore définie, nous nous emploierons à susciter un débat approfondi à ce sujet.

Le dernier bulletin de 1986 vous parvient avec un retard qu'expliquent... certains soucis de M. Kudelski et quelques problèmes de secrétariat. Jean-Paul Bovée n'y est, lui, pour rien. Il «crache» ses statistiques avec une précision et une ponctualité dignes d'éloges.
Dans notre prochain numéro, daté de mars, nous parlerons de protection du patrimoine... et d'eau. Rendez-vous en mars, et merci de votre fidélité au Bulletin de l'ADIJ.

P.-A. G.

[1] Pour ne pas mourir ignorant, lire à ce sujet «La géofinance», de Charles Goldfinger. Le sous-titre de cet ouvrage de 400 pages, paru aux Editions du Seuil en 1986, est explicite: «Pour comprendre la mutation financière». Avec de multiples exemples et un style très accessible, l'auteur fait utilement le point sur l'évolution financière et bancaire de ces dernières années.